

Les *Cryptopleurum crenatum* et *C. subtile* se séparent de *C. minutum* par la présence d'un sillon frontal transversal non interrompu au milieu. En outre, *C. subtile* se distingue de *C. crenatum* par sa taille moindre (1,5 - 2,0 mm), le pronotum et les élytres brun rougeâtre, les palpes maxillaires brun jaunâtre, non obscurcis, la ponctuation de la tête et du pronotum beaucoup plus fine, le sillon frontal plus superficiel mais plus net, la striation élytrale peu profonde avec les intervalles aplanis en avant et faiblement bombés en arrière. *C. crenatum* est caractérisé par une taille supérieure (2,0 - 2,2 mm), la coloration noire avec l'apex des élytres rouge brunâtre, la ponctuation de l'avant-corps forte et relativement profonde, la strie frontale plus large et plus profonde au milieu, les interstries des élytres bombés et presque cariniformes en arrière du calus huméral.

Les localités de capture qui suivent montrent que *Cryptopleurum subtile* est bien implantée en Belgique:

Luxembourg: Herbeumont, 16.IX.1969, 2 ex., 25.IX.1969, 4 ex., 3.VI.1970, 1 ex., 17.VII.1972, 6 ex. (E. Derenne leg., IRSNB).
La Fosse, 22.VIII.1974, 1 ex. (E. Derenne leg., IRSNB).
Bellefontaine (Etalle), 30.VII.1980, 1 ex. (G. Boosten leg., coll. G. Boosten).
Ethe (Laclaireau), 16.VII.1969, 1 ex. à la lumière U.V. (G. Boosten leg., coll. G. Boosten).
Ste Marie/Semois (bras mort), 1.VIII.1980, 1 ex. (G. Boosten leg., coll. G. Boosten).

Bibliographie

- BRAKMAN, P.J., 1966. - Lijst van Coleoptera uit Nederland en het omliggend gebied. Monogr. nederl. ent. Ver. 2, X + 219 p.
KLOET, G.S. et HINCKS, W.D., 1977. - A Check List of British Insects (2nd ed.). Part 3. Coleoptera and Strepsiptera. Handbk Ident. Br. Insects 11, XIV + 108 p.
VOGT, H., 1971. - Hydrophilidae Sphaeridiinae: 127-140. In: FREUDE (H.), HARDE (K.W.) et LOHSE (G.A.). Die Käfer Mitteleuropas. 3. Adepaga 2, Palpicornia, Histeroidea, Staphylinoida 1. Goecke et Evers, Krefeld, 365 p., 1 tabl.

Enochrus (Methydrus) isotae Hebauer, 1981 espèce nouvelle pour la faune belge (Coleoptera, Hydrophilidae)^o

par Georges COULON^{oo}

Les *Enochrus* du sous-genre *Methydrus*, caractérisés par la présence d'une échancrure médiane au niveau du bord apical du cinquième sternite abdominal, n'étaient représentés en Belgique que par deux espèces: *affinis* (THUNBERG, 1794) et *coarctatus* (GREDLER, 1863). En examinant les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, j'ai pu isoler un mâle d'une troisième espèce, *E. isotae* HEBAUER, préalablement identifié sous le nom d' *affinis* (THUNB.).

E. isotae a été décrite en 1981 sur une série d'exemplaires provenant de Yougoslavie. Quelques années plus tard, FOSTER (1984) signalait la présence de l'espèce en Grande Bretagne. Enfin, l'année dernière, BERGE HENEGOUWEN (1985) citait son existence aux Pays-Bas. On était donc en droit de s'attendre à découvrir *E. isotae* à l'intérieur de nos frontières, et la capture par E. DERENNE d'un mâle à Zoerle (Antwerpen) le 1.V.1946 confirme le bien-fondé de cette supposition. Par ailleurs, parmi les *Enochrus affinis* de la collection belge de l'IRSNB se trouvait un mâle d' *isotae* recueilli le 23.IV.1874 à Ambij (Pays-Bas, Limburg) par MAURISSEN. Je n'ai malheureusement pas eu le temps de procéder à la vérification de l'ensemble des collections publiques et particulières, mais il est à peu près certain qu'il existe d'autres exemplaires confondus sous les noms d' *E. affinis* ou *coarctatus*.

Les *Enochrus affinis* et *isotae* se distinguent de *coarctatus* par l'ensemble des caractères suivants: quatrième article des palpes maxillaires brun noirâtre ou noir, ou plus sombre dans sa moitié apicale; élytres d'un brun rougeâtre unicolore entre la suture et la strie suturale; pronotum plus sombre au milieu que sur les bords; édéage à lobe médian court. Par ailleurs, *isotae* est caractérisé par une taille moyenne légèrement supérieure (3,4 - 3,8 mm), la présence d'une tache préoculaire jaune bien marquée et par les paramères de l'édéage parallèles avec l'apex arrondi. Chez *affinis*, la taille moyenne est inférieure (3,1 - 3,7 mm), la face dorsale de la tête est noire, avec parfois les bords situés devant les yeux rougeâtres ou jaunâtres et pouvant former une tache préoculaire plus ou moins étendue; l'apex des paramères de l'édéage, pointu et courbé vers l'extérieur, permettra cependant de confirmer la détermination.

^o Recherches menées dans le cadre du Projet T.C.T. n° 268 du Collectif des Collines.

^{oo} Section d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29 rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

Bibliographie

- BERGE HENEGOUWEN, A.L. van, 1985. - *Enochrus (Methyrus) isotae* Hebauer, nieuw voor Nederland (Coleoptera: Hydrophilidae). Ent. Ber., Amst. 45: 61-63.
- FOSTER, G.N., 1984. - Notes on *Enochrus* subgenus *Methyrus* Rey (Coleoptera: Hydrophilidae), including a species new to Britain. Entomologist's Gaz. 35: 25-29.
- HEBAUER, F., 1981. - *Enochrus (Methyrus) isotae* sp. n. - eine neue Hydrophiliniden-Art aus Jugoslawien. Entomol. Blätter 77 (3): 137-139.
- LOHSE, G.A., 1971. - Hydrophilinae. In: FREUDE (H.), HARDE (K.W.) et LOHSE (G.A.). Die Käfer Mitteleuropas. 3. Aephaga 2, Palpicornia, Histeroidea, Staphylinoida I. Goecke et Evers, Krefeld, 365 p., 1 tabl.

Reesa vespulae (Milliron),
espèce nouvelle pour la faune belge
(Coleoptera, Dermestidae)^o

par Georges COULON^{co}

Dans le courant de l'année dernière, un employé d'une institution bruxelloise m'a soumis une série d'exemplaires appartenant à une espèce de Dermestidae qui, après identification, s'est avérée être *Reesa vespulae* (MILL.).

Dans son annexe aux Dermestidae de l'Europe centrale consacrée aux espèces régulièrement introduites mais non indigénisées, LOHSE (1979: 327) indique que *Reesa vespulae* est originaire de l'Amérique du Nord et fut découverte à partir de 1963 en Finlande et en Norvège où elle a probablement dû pénétrer comme parasite de collections.

Tout récemment, MARTINEZ et COCQUEMPOT (1985) ont signalé sa présence en France et ont donné une liste des pays européens où l'espèce avait été rencontrée: Allemagne (R.D.A.), Angleterre, Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Pays-Bas, Suède, U.R.S.S. et Afghanistan.

^o Recherches menées dans le cadre du Projet T.C.T. n° 268 du Collectif des Collines.

^{co} Section d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29 rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

Ces auteurs précisent que si la biologie de *R. vespulae* n'est pas encore bien connue, l'espèce est parthénogénétique et semble nécessiter une température comprise entre 18 et 25°C; elle peut occasionner de sérieux dégâts aux collections zoologiques et botaniques. et a même été signalée comme nuisible à diverses graines entreposées.

Matériel examiné:

Brabant: St-Gilles, Tour du Midi, 20.VI.1985, nombreux exemplaires (D. van den Heede leg., déposés à l'IRSNB).

Bibliographie

- LOHSE, G.A., 1979. - Dermestidae. In: FREUDE (H.), HARDE (K.W.) et LOHSE (G.A.). Die Käfer Mitteleuropas. 6. Diversicornia. Goecke et Evers, Krefeld, 367 p.
- MARTINEZ, N. et COCQUEMPOT, C., 1985. - Sur la présence en France de *Reesa vespulae*, espèce indésirable (Coleoptera Dermestidae). Entomologiste 41 (1): 21-25.

Cyphon hilaris Nyholm, 1944,
espèce nouvelle pour la faune belge
(Coleoptera, Scirtidae)^o

par Georges COULON^{co}

En procédant à l'identification des Scirtidae de la collection de M. G. BOOSTEN, il m'est apparu qu'une grande confusion régnait tant dans les collections que dans la littérature.

Auparavant appelés Helodidae (POPE 1975), les Scirtidae sont représentés en Belgique par six genres: *Cyphon* PAYK., *Elodes* LATR. (= *Helodes* LATR.), *Hydrocyphon* REDT., *Microcara* THOMS., *Prionocyphon* REDT. et *Scirtes* ILLIG.. Si la reconnaissance des espèces des genres paucispécifiques n'offre pas de difficultés, il en va tout autrement en ce qui concerne celle des *Cyphon* et des *Elodes*. Les *Elodes* LATR. font d'ailleurs l'objet d'un travail particulier que je présenterai prochainement.

^o Recherches menées dans le cadre du Projet T.C.T. n° 268 du Collectif des Collines.

^{co} Section d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29 rue Vautier, B-1040 Bruxelles.